

La Presse Magazine

SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2020 • CULTURE - SOCIÉTÉ - VARIÉTÉS - SPORT

N°1697

TOURISME ÉQUESTRE:

UNE ACTIVITÉ NATURE PAR EXCELLENCE



SOMMAIRE

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2020 - N°1697



4

EN COUVERTURE TOURISME ÉQUESTRE: UNE ACTIVITÉ NATURE PAR EXCELLENCE

Le cheval c'est le moyen de transport le plus rapide, l'outil consentant et disponible pour labourer ses terres, la machine de guerre qui lui permet de se défendre et de conquérir les espaces vitaux, dont l'homme avait besoin pour étendre son pouvoir et son autorité.

10

MODE ET TENDANCE ADOPTÉZ LE BLAZER POUR ÊTRE CLASSE



12

DECO DÉCORATION AUTOMNE-HIVER 2020-2021 QUAND LA MAI- SON PREND DES AIRS DE REFUGE !



14

L'INVITÉ

HABIB BOUZGARROU, ANCIEN LATÉ-
RAL DROIT INTERNATIONAL DE L'USM

«A NAIROBI, NOUS AVONS DORMI
DANS LE BUS »



La Presse Magazine

Supplément distribué
gratuitement avec le journal La Presse

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Nabil GARGABOU

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

A NOS ANNONCEURS

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse- Magazine est fixé au mardi à 13h00. Avec les remerciements de La Presse-Magazine

LE TOURISME ÉQUESTRE UN CRÉNEAU PORTEUR INEXPLOITÉ

Par Kamel GHATTAS

D'après la légende qu'on se raconte au coin du feu, le cheval a été créé des siècles avant la création de l'homme. Et c'est l'Ange Gabriel, sur l'ordre du Tout-Puissant, qui eut le privilège de le déposer sur la terre à partir d'une poignée de poussière... L'homme s'est tout de suite attaché à cette créature qui, depuis plus de cinq mille ans, s'est intimement liée au développement de son maître.

Le cheval c'est le moyen de transport le plus rapide, l'outil consentant et disponible pour labourer ses terres, la machine de guerre qui lui permet de se défendre et de conquérir les espaces vitaux, dont l'homme avait besoin pour étendre son pouvoir et son autorité.

Depuis toujours, ce bel animal s'est identifié à la tribu qui en possédait le plus, à l'homme qui le montait, aux conquêtes qui ont édifié ces empires dont foisonne l'histoire.

Il n'en demeure pas moins qu'avec les avancées technologiques, les découvertes, les innovations, le cheval a perdu cette aura au fil du temps. Les machines de guerre modernes finirent par reléguer ce fidèle animal à de nouvelles tâches, agricoles, par exemple, ou à des activités que l'on créa pour garder contact avec cette noble monture. Les sports équestres, le dressage, le jeu collectif qu'est devenu le polo, les sauts d'obstacles ou les randonnées.

C'EST AU SEPTIÈME SIÈCLE QUE LE CHEVAL PUR SANG ARABE EST APPARU EN TUNISIE

Avec environ 27.000 chevaux recensés, la Tunisie ne possède qu'un élevage approximatif qui ne reflète aucunement le rôle qu'avaient joué les cavaleries numides qui ont eu un impact historique sur le déroulement de certaines grandes batailles contre les envahisseurs. Le Barbe et l'Arabe-Barbe sont les races les plus fréquemment rencontrées dans notre pays.

L'élevage de cet animal est soutenu, dans la mesure du possible, par ceux qui sont convaincus par son utilité, son aspect éducatif, son rôle ou le rôle qu'il pourrait jouer dans un pays qui se considère essentiellement touristique. Mais ces efforts sont nettement insuffisants.

UNE NÉGLIGENCE COUPABLE

Le rôle que jouent les responsables du tourisme, lesquels semblent ne compter que sur les hôtels, est coupable de négligence alors que le créneau est incontestablement porteur. En effet, en plus des avantages qui découlent de l'utilisation du cheval à des randonnées équestres, par exemple, bien d'autres activités sont en mesure de relancer sérieusement ce domaine si vaste, créateur d'emplois, réellement imprégné des valeurs traditionnelles que le cheval a imposées là où il a toujours connu un traitement privilégié.

Certaines régions sont connues pour être des bastions incontournables dans l'élevage des races chevalines, son amélioration et son attachement farouche à la pureté des étalons locaux ou croisés dont les pedigrees sont internationalement reconnus. Nous avons eu l'occasion à maintes reprises de parcourir les programmes que l'on prépare pour la clientèle touristique. Il est évident que les randonnées à cheval brillent par leur absence.

Pourquoi ?

Parce que tout simplement c'est d'abord par facilité. La mise en place de randonnées à cheval exige une logistique, des moyens humains et financiers, une tradition à acquérir et surtout des parcours intelligents qui mettent en relief les aspects traditionnels d'une région, ses vestiges historiques, ses richesses agricoles, artisanales et autres qui sont de nature à fixer l'attention et à motiver cet élan vers la découverte enfouie en chacun de nous.

DES EXPÉRIENCES INSPIRATRICES

Si nous prenons en compte ce qui se passe en France, l'équitation bénéficie depuis des années d'un

véritable engouement dans le secteur touristique. On compte plus de deux millions deux cents mille pratiquants, et la fédération qui en est responsable possède pas moins de sept cent cinquante mille licenciés. Elle se positionne en troisième position derrière le football et le tennis.

«La population de cavaliers se compose essentiellement de femmes. Elles représentent 8 licenciées sur 10, soit plus de 570.000 licenciés, ce qui fait de la Fédération des sports équestres la 1^{ère} fédération sportive féminine en France.

L'équitation attire surtout les adolescentes puisque plus de 60% de la population cavalière ont moins de 15 ans. Les cavaliers étant plutôt plus âgés.

La clientèle actuelle du tourisme équestre provient en grande majorité de cavaliers qui fréquentent régulièrement ou occasionnellement les clubs équestres. Cette activité débordante de la fédération concernée a fait que la randonnée à cheval s'est démocratisée et de nombreux cavaliers occasionnels ont désormais la possibilité d'allier leur passion du cheval à leur goût pour le voyage.

Les motivations de ces randonneurs sont liées à l'amour que l'on voue à la nature, au patrimoine culturel et surtout à la richesse du terroir.

Le voyage à cheval par un randonneur, conformément à un circuit intelligemment mis au point, de se sentir proche de la nature dont il découvre bien des secrets, d'apprécier les produits, les plats traditionnels qui ne figurent dans aucun manuel ou carte gastronomique qu'on lui présente à l'hôtel, et bien entendu une occasion de plonger dans un univers culturel qui plante ses racines dans des siècles et des siècles de traditions.

Combien de clubs équestres possédons-nous ? Un nombre dérisoire en raison des moyens nettement insuffisants et du manque de conviction.

NOTRE PATRIMOINE

Qui de nous ne souhaiterait pas voir comment ces cavaliers zlass vivent, s'entraînent, élèvent et soignent leurs légendaires chevaux ? Qui n'aurait pas la curiosité de découvrir comment ils s'y prennent pour les dresser aux fantastiques «fantasias» et aux époustouflantes pirouettes qui en font des voltigeurs de haut vol sur le dos de ces chevaux imperturbables qui semblent faire corps avec leurs téméraires cavaliers ? La faune et la flore ne sont pas en reste. On a loisir de découvrir plusieurs espèces animales tels que les sanglier, chacal, renard, genette, hérisson, gerbille champêtre et lièvre ; les oiseaux : milan noir, faucon pèlerin, chouette, perdrix, pigeon, chardonneret, verdurier, grive et tourterelle, des reptiles, tortue terrestre, lézard et couleuvre, etc.

Les exemples ne manquent pas pour conforter l'idée que c'est de toute une politique qu'il s'agit.

Dans un pays qui a de solides traditions et où la nature est si riche et où les vestiges historiques sont presque partout à portée de main, on ne peut, et d'aucune manière, négliger cet aspect du tourisme.

Le fait de faire voyager des clients dans un bus, passer en revue quelques lieux préhistoriques ou historiques, donner l'occasion de se faire photographier sur un chameau, tient de l'enfantillage.

Aucun ministre du Tourisme ne nous a paru sensible

à ce secteur des randonnées équestres.

Parce que tout simplement personne n'y pense. Ou se refuse à faire l'effort d'agir.

Pourtant, les randonnées équestres constituent un créneau porteur et une finalité pour tout un secteur qui, indépendamment de la relance qu'il pourrait donner au niveau de l'élevage et de la conservation de la race chevaline nettement appréciée dans le milieu équestre international, est créateur d'emplois, formateur d'hommes et de spécialistes, conservateur des traditions ancestrales qui se perdent, faute d'être mises en évidence.

Des vacances équestres en famille, des safaris à cheval, des randonnées équestres, des stages de dressage ou de voltiges sont, parmi d'autres activités, des offres tentantes pour les volontaires qui aiment les défis et les sensations fortes.

Avec l'obligation de passer au moins une nuit en dehors de l'hôtel, il y a moyen de relancer les maisons d'hôtes, les auberges de la jeunesse, de favoriser les contacts avec les habitants, les artisans des lieux de passage.

UNE LARGE GAMME

Au niveau de l'élevage, l'effort à faire est d'une extrême importance. Ce que font les haras actuels, avec des moyens limités, sont certes louables, mais nettement insuffisants. Le ministère de l'Agriculture a un rôle à jouer pour la préservation de ce patrimoine et pour son développement.

Leur donner les moyens financiers, logistiques et humains, leur permettre d'avoir un plus grand rayonnement au niveau national et à l'international est une urgence, car elle ouvre la voie à bien des profits pour les différents intervenants.

Pour atteindre ces objectifs, il est question de la relance de la formation des entraîneurs, des vétérinaires, des palefreniers, des aides en amont et en aval, et de toute la logistique qui s'ensuit.

C'est ensuite le rôle des exploitants qui vont de la mise en forme des itinéraires, aux guides, aux fabricants des selles, œillères, gants, rênes, étriers, bottes, casquettes (une aubaine pour l'industrie du cuir moribonde) et autres outils propres au cheval et à son cavalier, à la réservation dans les lieux d'hébergement ou de passage, aux restaurateurs, aux locataires des équipements, aux assurances, aux médecins, etc.

La liste des intervenants est longue, mais la mise en place de toute cette intendance exige des hommes, avec des milliers d'emplois à créer, des locaux appropriés et des moyens financiers.

L'équitation basée sur les randonnées est un produit qu'il s'agit de prendre en compte. C'est un produit qui manque cruellement, alors qu'il est en mesure de faire tourner à plein rendement bien des secteurs économiques et financiers, dans ce tourisme qui semble se suffire de ce qui est en place.

Les hôtels disposent d'une belle carte à jouer en découvrant ce créneau, il n'y a qu'à explorer ce qui se fait dans les pays où il a cours, ils devraient investir, s'y consacrer et surtout en faire un produit d'appel pour les milliers de randonneurs qui ne cherchent qu'à découvrir et se faire surprendre.

TOURISME ÉQUESTRE

ET SI ON MISE SUR NOS RACES CHEVALINES ?

Symbole de noblesse, d'élégance et de liberté, le cheval, cet éternel compagnon de l'homme, continue toujours à aiguiller la passion de l'équitation. Pratiquer des randonnées équestres est l'une des meilleures façons de découvrir l'univers équin. Toutefois, cette activité demeure très peu développée, même si le pays est doté d'une bonne race chevaline parfaitement adaptée à ce genre de tourisme.

par M. SAIDI

Partir en vadrouille à cheval n'est pas une activité qui court les rues en Tunisie. Mais il existe des amateurs d'équitation et des cavaliers qui raffolent des chevauchées, soient-elles forestières, dans le désert ou en bord de mer. Ce sont des activités qui font partie du tourisme équestre, une forme de tourisme alternatif où tout tourne autour du cheval et de la nature. Il s'agit d'un marché de niche qui permet de valoriser les territoires et surtout de promouvoir un tourisme respectueux de l'environnement. La Fédération tunisienne des sports équestres (Ftse) définit le tourisme équestre comme étant "une activité de loisir qui permet de découvrir les régions en parcourant de grandes distances à cheval. Il n'est pas nécessaire d'avoir un excellent niveau en équitation pour pratiquer le tourisme équestre. Les tout débutants doivent cependant s'initier à l'équitation dans un centre équestre pendant un mois ou deux auparavant, afin d'acquérir le niveau: «à l'aise aux trois allures» (pas, trot et galop)".

DES CHEVAUX COURAGEUX, DOCILES ET ENDURANTS

En Tunisie, ce type de tourisme est peu développé. Pourtant, le hippisme est bien ancré dans les traditions de plusieurs régions tunisiennes. Les atouts dont regorge le pays sont tous là, pour faire du tourisme équestre un véritable secteur

qui draine les cavaliers étrangers. Les atouts sont naturellement liés à la nature très diversifiée dont est doté le pays, mais aussi à l'existence d'une race chevaline très adaptée à ce type d'activités de loisir. "On a de très bons chevaux. Les races chevalines qui existent en Tunisie sont le barbe et l'arabe barbe. Ce sont des chevaux forts, porteurs, endurants et dociles. Ils sont taillés pour ce genre de randonnées et de promenades", a expliqué, dans une déclaration accordée à *La Presse*, M^{me} Khadija Driss, cheffe de service au sein de la Fondation nationale pour l'amélioration de la race chevaline (Fnarc). Elle a souligné que ces races de chevaux, typiquement nord-africaines, constituent les races idoines pour faire développer le tourisme équestre en Tunisie. Et d'ajouter " : On ne peut pas faire de randonnées équestres avec toutes les races chevalines : il faut avoir des chevaux qui sont habitués aux dangers, aux bruits et qui ne soient pas apeurés au cas où des accidents surviendraient sur la route. Il faut avoir des chevaux courageux, dociles et endurants".

En effet, les offres touristiques équestres peuvent varier selon les activités pratiquées. On distingue, par exemple, les balades équestres, dont la durée est inférieure à une journée, contrairement aux randonnées qui peuvent s'étaler sur 4 à 6 jours. En revanche, l'équitation itinérante qui consiste en une randonnée à cheval, avec des déplacements montés ou



attelés, permet de chevaucher par monts et par vaux en allant à la découverte de la région sur laquelle on séjourne. L'étape moyenne est d'environ 30 à 40 kms par jour et le mode d'hébergement peut varier entre chambre d'hôtes, gîte rural, hôtel ou campement. Si on se base sur cette classification, on peut constater que les promenades équestres (dont la durée est limitée à quelques heures) font florès en Tunisie, dans les zones touristiques, aux alentours des hôtels, tandis que les randonnées équestres n'ont pas vraiment pignon sur rue, même s'il existe des circuits dans les régions du Sud (dans le désert) et du Nord, (notamment dans les gouvernorats de l'Ariana, de La Manouba et de Bizerte).

MANQUE D'ENCADREMENT

"Il y a des activités de tourisme équestre en Tunisie mais je trouve que ça manque de professionnalisme, et surtout d'encadrement de la part des autorités de tutelle, en l'occurrence les ministères du Tourisme et de l'Agriculture. Les instigateurs de ces projets manquent de professionnalisme parce qu'ils ne sont pas

formés et n'ont pas de qualifications adéquates pour le faire. Certes, ce sont de bons cavaliers ou des gens qui ont appris sur le tas, mais il ne faut pas oublier qu'ils prennent le risque d'initier des débutants aux activités équestres", a argué M^{me} Driss. Et de continuer " La sécurité est primordiale. Il y a un tas de règles à suivre pour que le cavalier soit à la fois en sécurité et bien à l'aise lorsqu'il est à cheval. Et c'est là que le bat blesse. A mon avis, il manque certaines mesures de sécurité lors de ces sorties et ce n'est pas toujours qu'on exige des tenues de protection pour les cavaliers (casque, bottes, etc) ce qui représente un risque pour les randonneurs. L'équipement équestre n'est pas obligatoire et rien n'institue légalement la façon avec laquelle se déroule la randonnée depuis le départ jusqu'à la fin. En conclusion, on a un potentiel extraordinaire. Le tourisme équestre est un secteur qui devrait avoir le vent en poupe, à condition que l'Etat appuie ceux qui souhaitent y investir et leur fournisse l'encadrement nécessaire en facilitant les crédits et en instaurant des formations dédiées au secteur ".

CHAMPIGNON DE L'ÉTÉ : UNE RÉCIDIVE DANS 90% DES CAS



Le bronzage peut être sélectif et exclure certaines parties de la peau de son effet basané ! Il s'agit, chez des adultes comme chez des enfants, de l'apparition, en été, de taches blanches sur la peau, qui résistent au bronzage malgré une exposition assidue et régulière au soleil. Certes, lesdites taches intriguent les personnes sujettes à cette éruption cutanée. Cependant, elles ne représentent aucun danger, et ce, en dépit du risque élevé de récurrence.

Par D.B.S.

En effet, il s'agit du champignon de l'été ou de son appellation scientifique « Pityriasis versicolor ». Des taches blanches apparaissent sur la peau aussi bien au niveau des joues, du cou, des épaules, du torse, du dos que des bras. Elles sont la manifestation d'une mycose bénigne, due à la prolifération d'une levure ou plus exactement d'un champignon unicellulaire, présent dans les couches superficielles de la peau.

SUDATION PH ET BAINNADES

Les taches traduisent, ainsi, une infection de la peau, qui consiste en une dépigmentation localisée dans certaines parties du corps. Non contagieuse, cette infection trouve dans la sudation importante et dans la sécrétion du PH, nettement plus élevée en été qu'en hiver, un terrain favorable à son développement. Aussi, en été, et plus particulièrement durant les baignades, le champignon de l'été apparaît chez certains individus, anticipant d'ailleurs sur une récurrence quasi certaine.

D'ailleurs, voir réapparaître à nouveau lesdites taches s'avère être une évidence dans 90% des cas ; une récurrence qui survient au bout de deux ans suite à la première infection. Seuls 10% des cas présentent une récurrence à long terme.

DES ANTIFONGIQUES LOCAUX

Pour ce qui est du traitement du champignon de l'été, les dermatologues recommandent généralement le recours aux médicaments antifongiques locaux, en insistant sur l'impératif de les appliquer, non seulement sur lesdites taches mais sur tout le corps. Néanmoins, la prévention de cette mycose est possible. Les spécialistes prescrivent, souvent, des traitements à moyen terme en recommandant des antifongiques locaux à appliquer deux fois par semaine, plusieurs mois durant. Pour d'autres, il suffit d'appliquer les antifongiques locaux avant et après la réapparition soit au début et à la fin de l'été. Notons que les taches blanches disparaissent plus facilement et plus rapidement chez les personnes de couleur de peau claire que celles de couleur de peau foncée.

MODE ET TENDANCE

ADOPTÉZ LE BLAZER POUR ÊTRE CLASSE

Les blazers sont une pièce tendance et adaptée pour la saison estivale et même automnale. Mis à part leur côté classe, ils peuvent s'associer avec différentes pièces pour créer plusieurs looks très tendance et fashion. On vous propose dans ce numéro différents looks associés au blazer pour bien se préparer à la rentrée et à la saison automnale tout en restant toujours élégante et à la pointe de la mode...

Par Héra SAYADI

La rentrée c'est pour bientôt, l'été est fini, bienvenue l'automne. On s'apprête donc à garnir son dressing avec des vêtements adaptés pour la saison. Jupes d'été, pantalons légers, chemisiers à manches longues peuvent bien s'associer avec une pièce automnale : le blazer, qui peut vous accompagner lors des journées un peu fraîches, matin comme soir, est la pièce indispensable et à la mode de la saison. Le principal atout de cette pièce décontractée, c'est qu'elle peut se porter dans différentes occasions et que l'on peut créer différents looks avec... sporty, girly, BCBG, habillé... tout est permis avec cette pièce si l'on sait avec quoi la marier.

Nous le savons toutes, les blazers «loose» qui descendent jusqu'aux hanches sont la pièce phare de l'année. Pendant l'été, on peut l'adopter avec des jupes droites et un top moulant, pour avoir un look habillé, sinon avec des pantalons larges et un crop top auxquels on associe des espadrilles en blanc pour un rendu stylé sporty-chic.

Les blazers se déclinent en plusieurs couleurs, très tendance, à savoir le blanc, couleur très fashion de l'année, mais avec du rose pastel ou du vert pastel aussi. Ces blazers de l'été sont portables avec plusieurs looks et styles, notamment avec des jeans taille haute mom's, un sac cartable pour celles qui se rendent à la faculté.

Pour celles qui bossent, elles peuvent adopter un look BCBG avec des blazers. Pour un rendu très élégant et classe, on mixe le blazer en couleur basique noir avec des escarpins à demi-talon, une robe droite courte ou un pantalon taille haute large ou slim. On n'oublie pas d'ajouter des accessoires en doré, des boucles d'oreilles auréoles, de grande taille et un collier fin en doré. Côté chaussures, on peut miser sur des sandales plates à lacets ou des chaussures basiques en noir pour un total look de working girl. On n'oublie pas son mini-sac minaudière pour un look parfait.

Le blazer peut nous accompagner pendant les soirées nocturnes, si on mise sur des pièces et des couleurs qui vont avec. Un jean slim taille haute, qui allonge les jambes et affine la taille,

peut bien se marier avec des escarpins à talons qui donnent également l'air d'avoir une taille élancée, auquel on ajoute un top demi-ventre (très tendance) et une veste blazer over size. Ce look est parfait pour aller boire un café sur la terrasse ou pour assister à une fête, une party entre les amis..., et ce, durant les jours un peu frais.

La veste blazer peut nous accompagner là où nous allons, nous pouvons la choisir en couleur basique, noire ou blanche qui s'associe à merveille avec toutes les autres couleurs. Si on la choisit en une couleur pastel, il faut bien choisir les pièces qui vont avec. Pratique et in, portez-la sans modération durant toute la saison.

H.SAYADI



DÉCORATION AUTOMNE-HIVER 2020-2021

QUAND LA MAISON PREND DES AIRS DE REFUGE !

Lorsque l'automne s'installe c'est souvent à cette période de l'année que l'envie de redécorer nous prend. Adapter son décor à la nouvelle saison est tentant ! Quoi de neuf dans la maison cette nouvelle saison? Pour Imen B.W, architecte d'intérieur, le retour du slow, les formes organiques et l'artisanat signeront les styles à ne pas manquer en cette fin d'année.

Par Saoussen BOULEKBACHE

Les spécialistes de la décoration sont unanimes, la décoration d'intérieur ne stagne jamais. La mode maison se construit en fonction des besoins et des préoccupations qui marquent chaque période. «À l'aube de 2021, les tendances semblent déjà se dessiner dans l'univers de la décoration, comme pour amorcer un changement particulièrement attendu après les bouleversements vécus cette année. Les aspirations à venir se nourrissent de ces événements pour esquisser les lignes de nos intérieurs. Ainsi les matières douillettes, comme le velours ou la laine bouclée, s'ancrent encore plus profondément dans la décoration pour créer un environnement sûr», relève Imen B. W. Depuis l'apparition du Covid, la maison prend des airs de refuge. «Les gens passent plus de temps chez eux et espèrent trouver tout le confort et la sécurité qu'ils n'ont pas dehors. Et c'est justement pour cela que cette année, plus qu'auparavant, la décoration doit être personnelle. Elle doit affirmer le caractère

de chacun, avec des revêtements bruts, des mix de matières, qui permettent au propriétaire de l'espace d'exprimer sa personnalité». Pour Imen, ce courant déco donne le ton à l'approche de la nouvelle année.

«Parmi les tendances de la maison pour l'automne - hiver 2020 / 2021, celles des formes arrondies, des courbes, des tons boisés et minéraux pour des teintes neutres... Les décorateurs cherchent à travers ces tendances à rapprocher davantage leurs clients de Mère nature», explique l'architecte.

Consommer du local

La décoration plébiscite les courbes arrondies cet automne. Ainsi, on verra dans les nouvelles collections «des canapés aux formes organiques inspirées de galets ou encore des fauteuils enveloppants et recouverts de laine bouclette, le tout dans un style réconfortant et confort», note Imen. Dans ces meubles imaginés pour le salon ou la chambre, pensés dans des textiles naturels, on



observera une gamme de couleurs connectée à la nature, «qui met en avant les tons neutres, comme l'écru, le beige ou le gris», ajoute-t-elle.

Comme le mentionne la professionnelle de décoration, la laine bouclette, ou laine bouclée, sera partout cette saison. Déjà aperçue dans les nouvelles collections de la rentrée de certaines enseignes. Autre style phare de la saison, Imen souligne la tendance Arty. « Beaucoup de jeunes qui ont étudié dans des écoles de design remettent les mains dans la matière », analyse-t-elle. « Cette envie correspond à un besoin de donner du sens aux objets, de sortir de la standardisation ; c'est une remise en avant du côté artisanal mais dans un esprit branché ». Aussi, toujours selon l'experte, on retrouvera beaucoup d'objets aux formes irrégulières ou imparfaites créés dans des matériaux bruts tels que la céramique, la pierre, le travertin, le métal, le bois, les fibres naturelles tressées. Le bon côté de cette tendance ? Elle se glisse dans tous les intérieurs.

Côté couleurs, la terracotta et le kaki sont omniprésents dans les collections automne-hiver 2020-2021. Une bonne occasion pour ceux qui n'auraient pas la main verte d'apporter, dès l'été indien terminé, des touches de teintes végétales dans la maison, révèle

l'experte. Pour les motifs, les dessins graphiques de visages, un brin surréaliste, toujours dans le paysage déco (assiettes, tapis, textile), apporteront un supplément d'âme bienvenu.

Pour Imen B. W, la crise du Covid-19 a clairement laissé son empreinte dans la maison et a permis à la tendance du « slow » de faire son retour. « Il y a une confirmation de la prise de conscience de consommer différemment (moins mais mieux), de prendre davantage son temps, d'acheter local avec des produits plus éthiques et plus responsables ». Dans la déco, on peut imaginer que cet état d'esprit se traduira, dès les premiers frimas venus, par un souhait de développer une déco dans un esprit cocon ; vase en grès, tapis berbère bicolore, petit banc tressé, commode en cannage...

Nuits qui tombent plus vite obligent, le temple du sommeil ne sera pas oublié. On y verra du linge de lit minimaliste ou pastel qui adoucira les nuits fraîches. Pour ceux qui continueront de télétravailler, enfin, le coin bureau prendra de la valeur cet automne. Il deviendra très tendance avec ses petits accessoires (couverture en laine, lampe design bulle, trolley à roulettes...) qui doperont la sensation de bien-être à la maison.

FOOTBALL INTERNATIONAL — SEMAINE DE NOS EXPATRIÉS

ISSAM JEBALI, DOUBLE BUTEUR

La tendance pour la pratique du «teqball» est très répandue et La palme de la semaine revient à Issam Jebali qui a scoré par deux fois avec sa nouvelle équipe danoise, Odense BK, contre le champion en titre, le FC Copenhague. Rien que ça ! Un attaquant qui pourrait rendre de fiers services à l'équipe nationale en panne de buteur.

Par Mohamed Salem KECHICHE





Les joueurs tunisiens à l'étranger connaissent des fortunes diverses au gré des semaines et des week-ends de matchs de football. La bonne surprise de dimanche dernier est revenue à l'ancien joueur de l'Etoile Sportive du Sahel qui a roulé sa bosse un peu partout aux quatre coins du globe depuis son exil de la Norvège à l'Arabie Saoudite en retournant sur les terres scandinaves au Danemark. Après l'ouverture du score par son compère du milieu Jens Thomassen, Jebali, qui joue au poste d'avant-centre dans une attaque à trois têtes, a continué le festival de buts de son équipe en marquant à la 17^e et au temps additionnel de la première mi-temps pour clore le score sur un « cleansheet » 3 à 0, net et sans bavure. Son deuxième but est somptueux car il tire en force à ras-de-terre le ballon pour battre imparablement le gardien au ras du poteau. Son équipe d'Odense s'est fait rejoindre au cours du second acte du match pour terminer sur une courte tête 3 à 2. Issam Jebali a marqué des points avec son nouveau club et sans doute avec l'équipe nationale qui garde la porte ouverte à tous les joueurs en forme et prolifiques du moment. Accrédité d'une note de 9,7 par la célèbre application de scores en temps réel 365 scores, le joueur de 28 ans natif de Medjez El Bab est à suivre de très près au cours de cette saison dans l'optique des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations reportée à janvier 2022.

PERFORMANCES ET ÉNIGMES

Volet autres performances dominicales, Karim Aouadhi, ancien pensionnaire de la ligue 1 tunisienne, a marqué un penalty ce qui n'a pas empêché son équipe d'Abha de perdre contre Al Faisaly 2 à 1 en MBS ligue d'Arabie-Saoudite. En Allemagne, Elyes Skhiri a gagné avec le FC Cologne 6 à 0 sur le terrain d'Altglienike, équipe divisionnaire. Volet énigmes, Wahbi Khazri, pilier de l'attaque en équipe nationale, est aux abonnés absents avec Saint-Etienne durant les deux premières journées de Ligue 1 française, ne figurant même pas sur la feuille de match. Une situation peu enviable qui est étrangère à ses habitudes faites de rigueur et de professionnalisme dont on espère qu'il va se dépêtrer rapidement. Une situation confuse et analogue que vit Naïm Selliti, joueur d'El Ittiffak saoudien, qui n'a disputé aucune rencontre depuis le 19 août 2020. Le duo d'attaque des Aigles de Carthage nage en eaux troubles en attendant le sursaut. Amor Laayouni a ciré le banc des remplaçants ce week-end avec l'équipe égyptienne des Pyramids qui s'est inclinée contre El Masry par la plus courte des marges. Même mésaventure dimanche 13 septembre pour Bassem Srarfi, ex-joueur de l'OGC Nice, qui n'a pas joué la rencontre, resté sur le banc du Zulte Waregem en Jupiter Pro Ligue belge. Son équipe a d'ailleurs perdu contre Charleroi.

HABIB BOUZGARROU, ANCIEN LATÉRAL DROIT INTERNATIONAL DE L'USM

«A NAÏROBI, NOUS AVONS DORMI DANS LE BUS !»

Des Jeux Africains 1987 à Nairobi, où le onze national a touché le fond avec, entre autres, un cuisant revers (0-3) devant... Madagascar, Habib Bouzgarrou garde les pires souvenirs. Toutefois, il appelle à tenir compte des conditions et de l'environnement dans lesquels le rendez-vous continental s'était déroulé.

«Certes, nous avons fait un mauvais tournoi, mais peu de gens savent dans quelles conditions nous avons séjourné là-bas, insiste notre invité. Une fois arrivés à Nairobi, nous avons dormi la première nuit dans le bus. Tout au long du tournoi, on ne mangeait presque rien, car à la Maison des jeunes où nous avons été admis, la restauration était désastreuse. Les conditions étaient vraiment indignes d'un championnat continental». H. Bouzgarrou, qui a porté avec fierté et dévouement durant douze bonnes saisons le maillot de l'Union Sportive Monastirienne, décrit avec beaucoup d'émotion un football qui n'a rien à voir avec celui de nos jours. Et il explique à sa façon le pourquoi et le comment.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

Habib Bouzgarrou, vous vous rappelez sans doute toujours de la malheureuse expédition des Jeux africains 1987 au Kenya dont vous avez fait partie. L'équipe de Tunisie a perdu ses trois matches de poule et se fit piteusement éliminer d'entrée. Que s'est-il passé au juste ?

Je crois être bien placé pour en parler d'autant plus que j'ai disputé les trois rencontres des J.A. 1987 : défaites contre le Kenya (2-0), Madagascar (3-0) et le Cameroun (3-1), puis en match de classement face au Sénégal (1-0). Notre sélectionneur était le Français Jean Vincent. Il n'allait d'ailleurs pas revenir en Tunisie après ces Jeux, préférant rentrer directement en France au retour du Kenya. Certes, nous avons fait un mauvais tournoi, mais peu de gens savent dans quelles conditions nous avons séjourné là-bas. La première nuit après notre arrivée à



Les capitaines Habib Bouzgarrou (à gauche) et Tarek Dhiab



Habib Bouzgarrou s'infiltré entre les «Sang et Or» Mondher Baouab et Mohamed Ben Mahmoud, sous le regard de Adel Latrach à l'occasion d'un match entre l'USM et l'EST.

Nairobi, nous avons dormi dans le bus. On ne mangeait presque rien car à la Maison des jeunes où nous avons été admis, la restauration était désastreuse. Les conditions étaient vraiment indignes d'un tournoi continental.

Pourtant, dans votre carrière internationale, il n'y eut certes pas uniquement ce souvenir traumatisant. Vous avez goûté à autre chose, par exemple au triomphe de la qualification aux Jeux olympiques 1988 à Seoul...

La rencontre devant l'Égypte au Caire, je l'ai suivie du banc des remplaçants car j'étais blessé. En fait, j'ai été convoqué pour la première fois en sélection par Youssef Zouaoui pour les besoins de la tournée à Oman et au Qatar. J'avais auparavant évolué en sélection Espoirs, dirigée par Habib Mejri contre la France «B». Avec la sélection «A», j'ai également disputé des rencontres amicales contre l'Algérie, la RDA, la Bulgarie, Saint-Etienne...J'y ai connu quatre sélectionneurs : Youssef Zouaoui, Taoufik Ben Othmane, le Français

Jean Vincent et Mokhtar Tlili.

Revenons à vos débuts. Qui vous a fait signer pour l'USM ?

Un dirigeant monastirien, Jemaâ Khedher, qui m'a vu jouer dans le quartier. J'ai signé en même temps que Jalel Grichi et Mourad Klila qui n'alliaient malheureusement pas percer jusqu'à la catégorie seniors. A mes débuts, j'ai trouvé dans l'effectif Mohamed Salah Mhalla, Kamel Haddad, Bouraoui Jammali, Habib Jaziri... Dans les jeunes catégories, j'ai eu pour entraîneurs Frej Ajina, Hedi Gdouda, Hedi Merchaoui et Lotfi Benzarti. Chez les seniors, les Allemands Dieter Schulte, Manfred Honer et Gerhard Wolfgang, le Yougoslave Radojica Radojicic, Ameer Hizem, Faouzi Benzarti, Ridha El May, le Russe Alexandre Shteline, Salah Guediche et l'Algérien Abdelhamid Zouba.

Vos parents vous ont-ils encouragé à pratiquer le football ?

Comme la plupart des parents, ils étaient contre. Mon père Chaâbane et ma mère Habiba voyaient d'un mauvais œil le sport qu'ils consi-

déraient comme une occupation de voyous et source de dépravation. J'ai longtemps joué à leur insu. De ce fait, ma carrière de jeune footballeur n'a pas été très régulière. Une fois, je jouais, puis j'arrêtais pour un bon moment, et ainsi de suite. Nous étions trois sœurs et un frère. En fait, mon père s'était marié une première fois avec la sœur du président Habib Bourguiba, Aichoucha, avec laquelle il a eu trois filles et un garçon. A la mort de Aichoucha, il s'était remarié avec ma mère Habiba avec laquelle il a également eu trois filles et deux garçons. Au fond, avec les enfants de Aichoucha, nous composons une même famille.

Entre 1981 et 1993, période où vous avez enfilé la casaque de l'Union Sportive Monastirienne, avez-vous jamais connu la Ligue 2 ?

Non, l'USM n'avait alors jamais été reléguée en deuxième division. Il a pourtant failli l'être en 1990-1991. En toute fin de saison, nous étions condamnés à un véritable exploit : remporter les cinq dernières rencontres pour éviter



H. Bouzgarrou avec la sélection nationale, le 7 décembre 1986 contre le club français de l'AS Saint-Etienne en amical (victoire de la Tunisie 1-0).

le purgatoire. Ce défi qui pouvait paraître insensé a été brillamment relevé. Nous étions allés gagner sur la pelouse de nos concurrents directs, l'Olympique de Béja et le Sfax Railways Sport. Celui-ci n'avait pourtant besoin que d'un nul, mais nous l'avions battu dans son antre (1-0) grâce à un but que j'ai eu la chance de marquer à la 85^e minute. L'arbitre était algérien.

A l'époque, de qui se composait l'USM ?

J'ai joué avec un tas de joueurs, tous disciplinés et dévoués aux couleurs «bleu et blanc». Dans les bois, il y avait Mhalla, Kamel Kacem, Imed Chemli et Jalel Maghrebi, venu de la Stia de Sousse. En défense, mon cousin Chokri Bouzgarrou, Laâtiri, Khaled Laâmiri, Naceur Sallem, Nejib Kahna, Ridha Jaziri, Mustapha Nabli, Lotfi Khechine, Naceur Khalfouni, Ghazi Baouab, Mongi Saidi, Kamel Trimech... Au milieu, feu Ryadh Betbout, Ahmed Chenane, Zouheir Chebbi, Abdessattar Gachabi, Abderrazak Karbia, Fethi

Benzarti, Nabil Kalboussi, Abdelhamid Korbi, Adel Moussa, Habib Jaziri... Et en attaque, Lotfi Rehim, Kamel Haddad, Hichem Mehri, Fethi Skhiri, Kamel Zrafi, Fayçal Zidi, Mohamed Belaid, Karim Besbès, Abdelkader Stambouli, Bouraoui Jammali et Adnène Laâjili qui a terminé la saison 1986-1987 meilleur réalisateur de la D1 avec 14 buts.

Quelles sont les qualités d'un latéral droit, votre poste de prédilection ?

Tout en étant performant défensivement, il doit également apporter une contribution importante au travail offensif. J'ai pris la relève de Majid Saïdi. Le plus grand latéral droit usémiste, Mahfoudh Benzarti, je ne l'ai malheureusement pas vu jouer. J'étais trop jeune pour cela.

Que vous a donné votre club ?

Tout. Il m'a rendu meilleur, m'a fait connaître le monde et plein de gens. Nous avons tout sacrifié pour notre club. J'ai dû arrêter mes études après avoir passé le bac une pre-

mière fois. Non, je ne regrette pas un tel choix. Certes, dans mon cas personnel, ce n'est pas l'USM qui m'a embauché. Mais elle a eu le mérite de garantir un poste de travail à beaucoup de joueurs. Nous n'avons pas bénéficié des primes royales qui sont offertes aujourd'hui. Une victoire contre un grand club du championnat nous donnait droit tout au plus à 150 ou 200 dinars.

Quelle différence existe-t-il entre le foot d'hier et d'aujourd'hui ?

Jadis, c'était de l'amateurisme intégral, le joueur aimait vraiment son club et cherchait à lui assurer le meilleur palmarès possible. Avec l'avènement du professionnalisme, la seule chose qui l'intéresse vraiment est l'argent. Que son club perde ou gagne, peu lui importe, pourvu qu'il touche salaires et primes jusqu'au dernier sou.

Est-ce à dire que vous n'encourageriez pas vos enfants à suivre une carrière sportive ?

Non. Naguère, c'était un foot de «zouaouïa», de gens de condition modeste. Aujourd'hui, c'est un foot de fils à papas. Les parents les plus riches imposent leur progéniture dans une équipe par l'intermédiaire de l'aide finalement guère désintéressée qu'ils apportent. Malheureusement, cela se fait au détriment de jeunes très doués, mais qui ont «le tort» de ne pas avoir des parents riches.

A propos, combien d'enfants avez-vous ?

J'ai quatre enfants, deux garçons et deux filles : Chaima, 27 ans, qui a décroché son master, Cyrine, 24 ans, étudiante, Chaâbane, 26 ans et Mohamed Chadi, 15 ans, élève. Je me suis marié en 1990 avec Wassila. La famille, c'est toute mon existence, mon bonheur.

A votre avis, quels sont les meilleurs joueurs de l'histoire de l'Union Sportive Monastirienne ?

Mahfoudh Benzarti, Nouri Hlila et Bouraoui Jammali.

Et ceux du football tunisien ?

Les représentants et symboles de la génération argentine Hamadi Agrebi, Tarek Dhiab et Attouga. J'ai vécu l'épopée argentine avec passion et fierté. La Tunisie, qui représentait tout le continent a assuré la pre-



Avec l'équipe de Tunisie, en 1986. Habib Bouzgarrou est premier debout à droite. On peut reconnaître debout de gauche à droite : Naceur Chouchène, Faouzi Henchiri, Ali Ben Neji, Salem Jaziri, Khaled Ben Yahia et Habib Bouzgarrou. Accroupis de g. à dr.: Abdelkader Rakbaoui, Lotfi Jebara, Lotfi Hsoumi, Abdelhamid Hergal et Mohamed Khellil.

mière victoire de l'Afrique en coupe du monde. Cela a ouvert la voie à davantage d'équipes africaines au Mondial. Nos participations suivantes n'allaient plus nous rapporter la moindre victoire, hormis celle, presque insignifiante contre le très faible Panama. Non vraiment, 1978

restera à jamais l'apogée du football national.

Avez-vous gardé un contact avec l'USM ?

Par le passé, j'ai souvent été dans la commission de football. Je m'engageais surtout dans les moments difficiles ou de crise, c'est-à-dire lorsque le club avait vraiment besoin de ses enfants. Je préfère à présent prendre un peu de recul.

Si vous n'étiez pas dans le sport...

J'aurais été Prof de sport. J'aurais poursuivi mes études à l'Ineps de Ksar Saïd.

Que faites-vous dans la vie ?

Depuis 1984, je suis cadre bancaire.

Que faites-vous de votre temps libre ?

J'aime rencontrer les amis au café et passer un moment de détente à la plage. A la télé, je regarde les championnats d'Espagne et d'Angleterre. Je suis fan du Real Madrid.

Quel est votre meilleur souvenir ?

La 5^e place obtenue sous la direction de l'Allemand Honer. Naturellement, j'aurais aimé remporter un championnat ou une coupe avec l'USM.

Enfin, un but que vous avez jamais et que vous n'oubliez jamais ?

A vrai dire, ce but-là, je ne l'ai pas inscrit. Mais j'y ai participé de façon décisive. Il est d'ailleurs resté dans les annales à tel point qu'il a été choisi meilleur but du mois par l'équipe de «Dimanche Sport». Quant au sélectionneur de l'époque, Mokhtar Tlili, il a dit qu'un tel but, on ne le réussit presque jamais dans un match, mais plutôt aux entraînements. Cela s'est passé en coupe de Tunisie, contre le Club Athlétique Bizertin. Notre gardien Jalel Maghrebi me sert le ballon dans notre surface de réparation. Je fais trois «une-deux» avec Skhiri. L'action est parachevée par Abdessattar Gachabi dans les filets adverses. Un but «coast-to-coast», d'un but à l'autre. Un véritable petit bijou.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

DIGEST

Né le 24 mars 1962 à Monastir

Première licence : 1963

minimes USM

Premier match seniors : 1982

ESS-USM (1-0)

Dernier match : 1993 USM-

COT (1-1)

Carrière en équipe nationale :

1985-1989

Palmarès : participation aux

Jeux africains 1987 à Naïrobi,

et aux éliminatoires des Jeux

olympiques 1988 à Seoul.

Cadre bancaire depuis 1984.

Marié et père de quatre

enfants.

HOROSCOPE

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

Les échanges sont tendus et vous devez y réfléchir à deux fois avant d'exprimer vos griefs. On vous cherche des noises ! Mais ne craignez rien: vous bénéficiez d'un beau soutien planétaire pour régler les différends et obtenir gain de cause.

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Le climat actuel vous invite à communiquer tous azimuts, à vous exprimer davantage, à adopter des changements qui rééquilibreront certaines de vos relations et à tisser de nouveaux liens. Alors, prenez la parole et osez exprimer ce que vous ressentez.

21 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

La vie peut être agréable lorsqu'elle vous envoie ses influences maternelles ! Cette journée s'annonce très émotionnelle, ce qui pourrait, chez certains, occasionner des remous intérieurs. Vivez-la en conscience, pas en la subissant. Journée boostée aux émotions !

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

En paix avec vous-même, vous serez plus disposé encore envers les autres pour harmoniser vos relations. Si vous pouvez prendre des vacances, ce serait idéal. Une coupure du quotidien est indispensable.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

Vous êtes enthousiaste et confiant en vous. Ainsi, vous saurez vous mettre en avant sans rien forcer. En effet, vous n'aurez pas d'efforts particuliers à faire pour vous faire comprendre et obtenir ce que vous désirez. Quelle chance, profitez-en !

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

Vous aurez raison de rester prudent face à vos intuitions, la réalité sera nettement meilleure que vos craintes actuelles. Ne restez pas dans l'incertitude, mettez-vous à l'écoute de vos véritables besoins.

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

Vous voici plongé dans les chamailleries et les disputes familiales. Vous pouvez également pâtir d'une énergie un peu défaillante ou de soucis cachés qui vous plombent le moral. Utilisez les influences planétaires au maximum, ne vous découragez pas !

SIGNE DU MOIS



VIERGE

23 AOÛT AU 22 SEP

AMOUR

Vous faites partie de ceux qui laissent le temps au sentiment parce qu'aimer est selon vous un vrai engagement. Mais vous comprenez aussi que badiner peut être un bon starter pour vous lancer dans les bras de votre bien-aimé. Aussi vous bondissez dans son giron et l'amour vous sourit !

ARGENT

L'argent pleut sur votre compte en banque. Aujourd'hui, vous récoltez. Cela vous donne l'occasion de placer de l'argent pour une épargne-retraite (par exemple). Pour autant, vous ne perdez pas de vue vos objectifs. Vous avez la baraka !

TRAVAIL

Si vous faites un travail créatif, c'est votre journée. De belles perspectives s'ouvrent à vous. On réclame vos compétences, vous êtes sollicité en permanence, votre motivation est à son maximum. Vous vous lancez dans un projet passionnant.

Vous vous sentez en harmonie avec votre environnement, ce qui vous permet d'arrondir les angles dans votre couple ou dans vos autres relations. Mais cette influence peut aussi libérer des envies d'achats démesurées, préjudiciables à votre portefeuille...

23 NOV AU 21 DÉC



SAGITTAIRE

Le domaine des sentiments est mis en avant avec l'arrivée de la chance de ce côté-là. Vous n'en êtes pas à votre premier coup d'essai sauf qu'aujourd'hui, il semblerait que ce soit constructif grâce à votre bonne humeur et votre sourire.

22 DÉC- AU 19 JAN



CAPRICORNE

Le ton est mis sur votre créativité qui peut considérablement vous aider. Ne laissez pas vos idées dans l'ombre, elles sont porteuses. Vous serez plus réceptif aux microbes et bactéries. Ménagez vos forces sans vous exposer !

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

Apaisement général, bonne entente avec vos proches, harmonie avec votre partenaire, climat chaleureux et discussions enrichissantes. Tel est le programme du moment. Que demander de mieux pour garder le sourire et vous épanouir ! Il ne vous reste plus qu'à en profiter à 100 %.

20 FÉV AU 20 MARS



POISSON